

SOUTENIR UN RÉSEAU :
UNE ANALYSE DU RÉSEAU PERSONNEL DE
FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE
CONJUGALE ET DES INTERVENTIONS
PERMETTANT DE LE RENFORCER

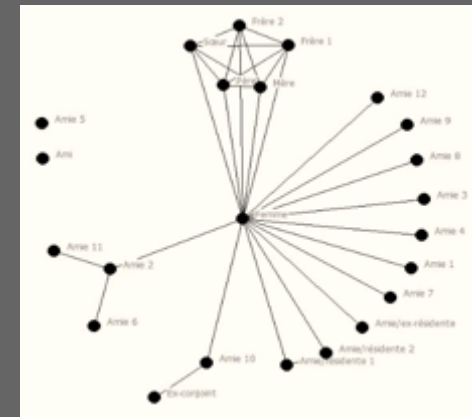
ANNE-MARIE NOLET, COORDONNATRICE DE RECHERCHE



QU'EST-CE QU'UN RÉSEAU SOCIAL?

(Everett et Borgatti, 2005 ; Lazega, 2007 ; Wasserman et Faust, 1994)

- Un réseau social est un ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs.
- Le réseau des femmes victimes de violence conjugale est constitué de leur conjoint, mais peut aussi inclure :
 - des membres de leur famille
 - des ami.e.s
 - des collègues
 - des intervenant.e.s
 - d'autres personnes significatives



L'INTERVENTION CENTRÉE SUR LE RÉSEAU SOCIAL DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE

(Goodman et Smyth, 2011 ; Goodman et al., 2016 ; Nolet, 2018)

- Selon certaines auteures, intervenir pour améliorer le réseau social dans lequel les femmes retournent après l'intervention pourrait permettre d'assurer la sécurité des victimes à *long terme*.
- Les intervenantes sont effectivement préoccupées par cette question.

L'INTERVENTION CENTRÉE SUR LE RÉSEAU DES FEMMES SELON GOODMAN ET AL. (2016)

1. Outiller les femmes afin qu'elles améliorent leur capacité à maintenir des relations saines.
2. Analyser le réseau des femmes.
3. Les assister lorsqu'elles souhaitent reprendre contact avec des proches.
4. Les soutenir dans le développement de nouvelles relations.
5. Intervenir directement auprès des proches.

L'INTERVENTION CENTRÉE SUR LE RÉSEAU DES FEMMES SELON GOODMAN ET AL. (2016)

- Les intervenantes qui souhaitent mettre en place de telles interventions sont toutefois confrontées à des défis de taille.
 - Difficulté à trouver l'équilibre entre les méfaits et les bienfaits des relations.
 - Manque de continuité dans l'intervention.
 - Manque de formation et d'encadrement.
 - *Nécessité d'encadrer les pratiques.*

BUTS DE LA CONFÉRENCE

- Informer les participant.e.s au sujet des relations des femmes victimes de violence conjugale
- Proposer un modèle d'intervention centré sur le réseau des femmes victimes de violence conjugale

SOURCES D'INFORMATION

- Thèse

- Analyses de réseaux (45 réseaux associés à la relations violente, la rupture, le passage en maison d'hébergement et le post-suivi)
- Analyses qualitatives (30 entrevues semi-dirigées, 5 entrevues de rétroaction, 6 mois d'observations participante et analyse de 11 dossiers)

SOURCES D'INFORMATION

- Autre littérature scientifique
 - Analyses qualitatives
 - Analyses quantitatives

LE RÉSEAU SOCIAL DES FEMMES
VICTIMES DE VIOLENCE
CONJUGALE

LE SOUTIEN SOCIAL

- **Le soutien social modère les effets de la violence conjugale** (Bybee et Sullivan, 2006 ; Coker et al., 2004 ; Goodman, Dutton, Vankos et Weinfurt, 2005 ; Hoyle et Sanders, 2000 ; Levendosky et al., 2004 ; Tan et al., 1995 ; Thompson et al., 2000).
 - Plus les victimes se perçoivent soutenues, moins elles vivent d'anxiété, de détresse, de dépression et de symptômes de stress post-traumatique
 - Les victimes qui se perçoivent soutenues ont aussi une meilleure estime d'elles-mêmes et une meilleure qualité de vie que celles qui se perçoivent seules et seraient moins à risque de faire une tentative de suicide ou d'être revictimisées.
 - Le degré de soutien obtenu par les femmes contribuerait, finalement, à ce qu'elles réussissent à quitter définitivement leur agresseur.

LE SOUTIEN SOCIAL

- Intéressant, mais...
- ...les femmes victimes de violence conjugale se perçoivent moins soutenues que leurs homologues non victimes (Levendosky et al., 2004 ; Thompson et al., 2000).
- Comment expliquer que les femmes ont accès à peu de soutien à ce moment de leur vie, alors qu'elles en ont particulièrement besoin?

L'ISOLEMENT COMME TACTIQUE DE CONTRÔLE

L'ISOLEMENT DES VICTIMES

- L'isolement des victimes de violence conjugale est discuté depuis plusieurs décennies (Dobash et Dobash, 1979 ; Pence et Paymar, 1993).
- Selon Pence et Paymar (1993), l'isolement des victimes est une tactique leur permettant d'obtenir le plein contrôle sur elles et sur la relation.

L'ISOLEMENT DES VICTIMES

- L'isolement se construit graduellement à travers différents gestes de l'agresseur (Nolet, 2018 ; Pence et Paymar, 1993 ; Rose et al., 2000).
 - Contrôle des déplacements, des appels téléphoniques et des contacts en face à face des femmes.
 - Blâme des femmes lorsqu'elles sont avec des ami.e.s.
 - Dénigrement des proches.
 - Comportements suscitant la honte des femmes en public.

L'ISOLEMENT DES VICTIMES

(Nolet, 2018)

« Il m'enlevait le téléphone. J'avais pas le droit d'appeler. (...) Y contrôlait quand je pouvais appeler, puis il fallait qu'il soit à côté de moi pour entendre ce que je disais. »

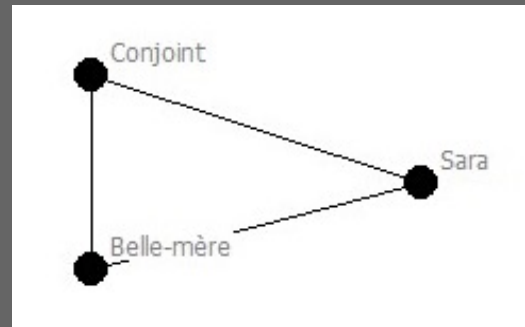
« Mettons que je voulais faire des activités, il disait « ah ben là, t'es enceinte, faudrait pas que tu le fasses ». Même si on allait juste voir un feu : « Ah t'es enceinte, ah la petite va déranger ». Y avait tout le temps une excuse bidon : « Ah t'as pas fait le ménage, faudrait que tu le fasses », pendant que lui faisait la belle vie. »

« J'étais très isolée. Je n'avais pas de contact avec personne, sauf lui. Il m'a jusque fait me débarrasser de mon chien parce que je m'occupais trop de lui. »

L'ISOLEMENT DES VICTIMES : CONSÉQUENCES

Nolet (2018)

- Le réseau social des femmes devient de plus en plus restreint.



L'ISOLEMENT DES VICTIMES : CONSÉQUENCES

- Contrôle de l'information par le conjoint violent, qui se positionne comme « courtier » entre la femme et le monde extérieur.
 - Les proches n'ont pas accès à l'information qui pourrait venir des femmes.
 - Les femmes n'ont pas accès à l'information qui pourrait venir de leurs proches.
- « L'univers du conjoint [devient] le seul auquel elles ont accès » (Turgeon, 2003, p. 11).
- Incapacité à entretenir les relations, ce qui peut mener les proches à développer une allégeance envers le conjoint (Nolet, 2018).

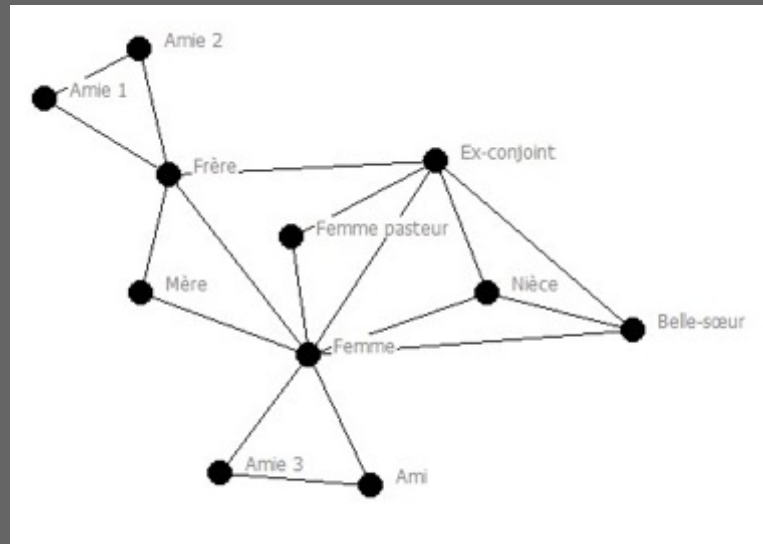
L'ISOLEMENT DES VICTIMES : LIMITES

- Il est essentiel de considérer le processus d'isolement dans lequel certaines victimes sont engagées.
- Pour comprendre en profondeur l'expérience relationnelle des femmes, il faut cependant élargir l'angle et englober l'ensemble des personnes faisant partie de leur réseau social.

LES RÉACTIONS DE L'ENTOURAGE

LES RÉACTIONS DE L'ENTOURAGE

- Plusieurs personnes peuvent être écartées par le conjoint violent, mais d'autres restent.

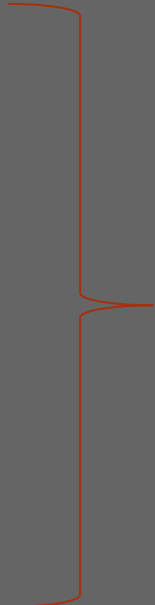


LES RÉACTIONS DE L'ENTOURAGE

- Comment les personnes qui restent agissent-elles?
- L'entourage peut être une source d'aide et de soutien (Goodman et al., 2016 ; Hoff, 1990 ; Klein, 2012 ; Nolet, 2018).
- L'entourage peut toutefois aussi réagir de manières que les femmes considèrent négatives (Bybee et Sullivan, 2005 ; Knickmeyer, Levitt et Horne, 2010 ; Liang, Goodman, Tummala-Narra et Weintraub, 2005 ; Nolet, 2018 ; Rose, Campbell et Kub, 2000).

LES ACTIONS DE L'ENTOURAGE QUI FAVORISENT L'AUTONOMIE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (NOLET, 2018)

- Respecter les choix et le rythme des femmes
- Exprimer un appui
- Aider
- Référer



Des actions qui laissent les femmes aux commandes de leur vie tout en leur offrant des options alternatives à la violence.

LES ACTIONS DE L'ENTOURAGE QUI NUISENT À L'AUTONOMIE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (NOLET, 2018)

S'APPROPRIER LE PROBLÈME

(les femmes sont dépossédées des choix qui les concernent)

- Exprimer sa colère et menacer
- Donner des ordres
- Surveiller

REFUSER LE PROBLÈME

(les femmes sont abandonnées)

- Exprimer un doute
- Blâmer
- Rejeter et se retirer

LES ACTIONS DE L'ENTOURAGE QUI NUISENT À L'AUTONOMIE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (NOLET, 2018)

- Exprimer sa colère et menacer
 - Colère et menace à l'égard des conjoints violents, à l'égard des femmes
 - « *Si jamais il se passe quelque chose, ça va brasser!* »
 - Peut susciter des attentes négatives pour le futur (peur de « manger une go », peur pour les proches).

LES ACTIONS DE L'ENTOURAGE QUI NUISENT À L'AUTONOMIE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (NOLET, 2018)

- Donner des ordres

- *« Ça m'est arrivé deux fois où la femme est en train de faire une confidence, elle lui dit qu'elle trouve ça difficile dans son couple et tout ça, et puis là, tout de suite :« on s'en va à la [maison d'hébergement] ». Puis là, la femme se retrouve ici, puis elle dit :« ben moi, je suis pas prête du tout à être ici, je faisais juste une petite confidence à ma sœur puis je me retrouve ici ». Elle était dépossédée complètement de ses choix. Mais là, chez nous, c'est volontaire alors elle peut quitter tout de suite après, puis y a pas de problème. Puis ce qu'elle dit c'est : « ben j'en ferai plus de confidences à ma sœur ». Faqu'elle se retrouve isolée avec son problème encore plus.»*

LES ACTIONS DE L'ENTOURAGE QUI NUISENT À L'AUTONOMIE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (NOLET, 2018)

- Surveiller

- *« Je disais au gars de la DPJ : « je suis sûre que je vais m'acheter une bouteille de vin là, je te la donne, puis t'as un appel ». C'est à ce point-là. C'est pas juste les personnes du dépanneur qui pouvaient placoter. C'est une petite place, puis tu tombes tout le temps sur quelqu'un qui te connaît, qui connaît ta vie. C'était rendu que j'avais plus confiance en personne, même pas le voisin. »*

LES ACTIONS DE L'ENTOURAGE QUI NUISENT À L'AUTONOMIE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (NOLET, 2018)

- Exprimer un doute

- « *C'est délicat, on n'a pas de preuves. »*

- Blâmer

- « *T'avais juste à pas divorcer!* »

- Rejeter et se retirer

- « *Je vois plus mes amis. Ils me traitent d'irrespectueuse. Y me disent que j'ai juste voulu faire un bébé avec lui, puis que je veux pas qu'il vienne voir le bébé. Puis c'est pas vrai. Y a mon numéro de téléphone, y sait où j'habite, puis il vient pas. Y travaille à cinq minutes de chez nous, il habite à dix minutes de chez nous, puis il vient pas. Il est très manipulateur. »*

COMMENT EXPLIQUER LES RÉACTIONS NÉGATIVES?

- Craintes de représailles par le conjoint (Hoff, 1990)
- Incompréhension, épuisement (Hoff, 1990 ; Hoyle et Sanders, 2000 ; Latta et Goodman, 2011 ; Nolet, 2018)
- Proximité relationnelle avec l'agresseur (Nolet, 2018)
- Crainte d'être jugé ou de vivre les répercussions d'un dévoilement, particulièrement dans les contextes socioculturels dans lesquels l'intimité de la famille est vue comme étant très importante (Landau, 1998 ; Liang et al., 2005 ; Naved, Azim, Bhuiya et Persson, 2006)

CONSÉQUENCES DES RÉACTIONS NÉGATIVES

- Les femmes sont de plus en plus isolées
 - Les personnes qui refusent le problème ne constituent plus des sources de soutien potentiel
 - Lorsqu'elles sont confrontées à des réactions qu'elles considèrent négatives, les femmes ont des attentes négatives à l'égard des réactions à venir et éliminent ces personnes de leurs sources de soutien potentiel.

LES ACTIONS DES
PRINCIPALES INTÉRESSÉES :
LES FEMMES

LES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

- Rester ou retourner avec le conjoint violent

« J'étais vraiment fatiguée de vivre ça, alors je me disais, si je peux renouer avec l'ancien conjoint, je vais pouvoir sortir, partir de là, on parlera à la DPJ qu'on va faire des thérapies, collaborer, tout ça. »

LES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

- Rester ou retourner avec le conjoint violent

Un choix difficile à comprendre pour les proches...

« Quand ils lui ont trouvé un autre logement, ils l'ont déménagée, oups! Deux semaines après, elle retourne avec le conjoint... des fois y ont même signé le bail, y se retrouvent avec les problèmes, donc là, c'est difficile de comprendre qu'elle est retournée avec le conjoint. (...) Jusqu'à tant qu'on leur explique le cycle, qu'on leur explique que c'est normal. Surtout s'ils ont forcé un peu la volonté de la femme de quitter rapidement. »

LES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

- Taire la violence

« Si la femme est pas prête à laisser cette relation-là, même s'il arrive plein d'affaires, que t'es pas prête à le dire à ton père et à ta mère, tu le caches. (...) Parce que ça aurait fait quoi si elles en avaient parlé ? Ils auraient dit « laisse-le » ? « tu peux pas rester là, on va aller te chercher » ? Tant que t'en parles pas, c'est parce que t'es pas prête à ce que ce soit fini. C'est complexe, mais c'est simple aussi. »

LES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

- Se cacher

« Y a été un bon bout de temps où j'étais avec mon conjoint, il était très contrôlant alors je pouvais pas être en contact physiquement, mais dès qu'il sortait, je les appelais. »

« Mettons que ma mère traversait, y était caché dans le garde-robe. C'était pas une ambiance normale. Y a dit : « là, on va s'assumer ». Y voulait traverser voir mes parents pour leur dire : « là, c'est quoi votre problème ». Eux, vu qu'y m'ont gardé à cause de la violence conjugale, ça aurait fait de la chicane, y aurait eu la police, j'avais peur que ça vire au drame puis de perdre les enfants. Fait que là je lui ai comme interdit. »

LES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

- Interrompre des relations

« À un moment donné, elles se seraient tannées! (...) Ça aurait fait des conflits et je suis pas bonne pour gérer ça, j'aime pas ça. »

LES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

- Chercher du soutien
 - Soutien principalement émotionnel pendant la relation
 - Soutien de plus en plus concret (matériel, services) quand les femmes quittent
 - Les femmes commencent par demander de l'aide à leur entourage, puis demandent l'aide de professionnel.les (maisons d'hébergement, policiers). Elles se tournent vers les professionnel.les parce que les ressources de leur réseau ne suffisent plus, ou parce qu'elles ont des attentes négatives face à leurs proches (peur d'être contrôlées, jugées...).

LES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

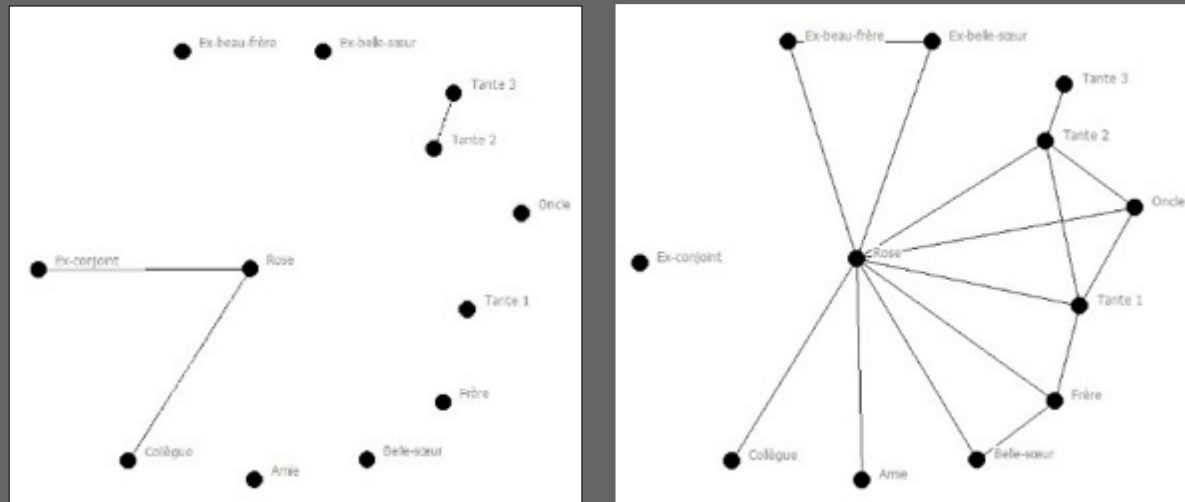
- Rompre

« Dès qu'il a commencé à travailler, il me laissait le téléphone parce qu'on avait juste un téléphone. Ben tsé, j'suis partie. J'ai fait mes démarches puis j'suis partie. »

« C'est quand j'ai quitté que j'ai commencé à en parler. »

LES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

- Rétablir d'anciennes relations



« On arrive à rebâtir, mais c'est pas évident. On sort avec beaucoup de peurs, de peurs sociales aussi. »

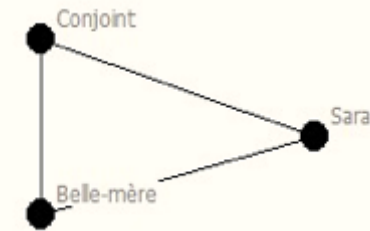
LES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

- Créer de nouvelles relations
 - Entraide et naissance d'amitiés en maison d'hébergement
 - Nouveau travail = nouvelles relations
 - Nouveau conjoint
 - ...

CONSTAT À PROPOS DES ACTIONS DES FEMMES (NOLET, 2018)

- Les femmes agissent en fonction des options auxquelles elles ont accès et à partir de leurs attentes à l'égard des actions d'autrui.
- Les femmes agissent de sorte à préserver l'autonomie qui leur reste.

Réseau de Sara pendant sa relation violente :



Je me confiais pas à [ma belle-mère] (...). Je pouvais pas lui dire parce que je savais qu'il allait savoir que j'avais parlé, parce qu'elle aurait parlé à son père, puis son père lui aurait dit.

CONSTAT EN LIEN AVEC LES ACTIONS DE LEUR ENTOURAGE (NOLET, 2018)

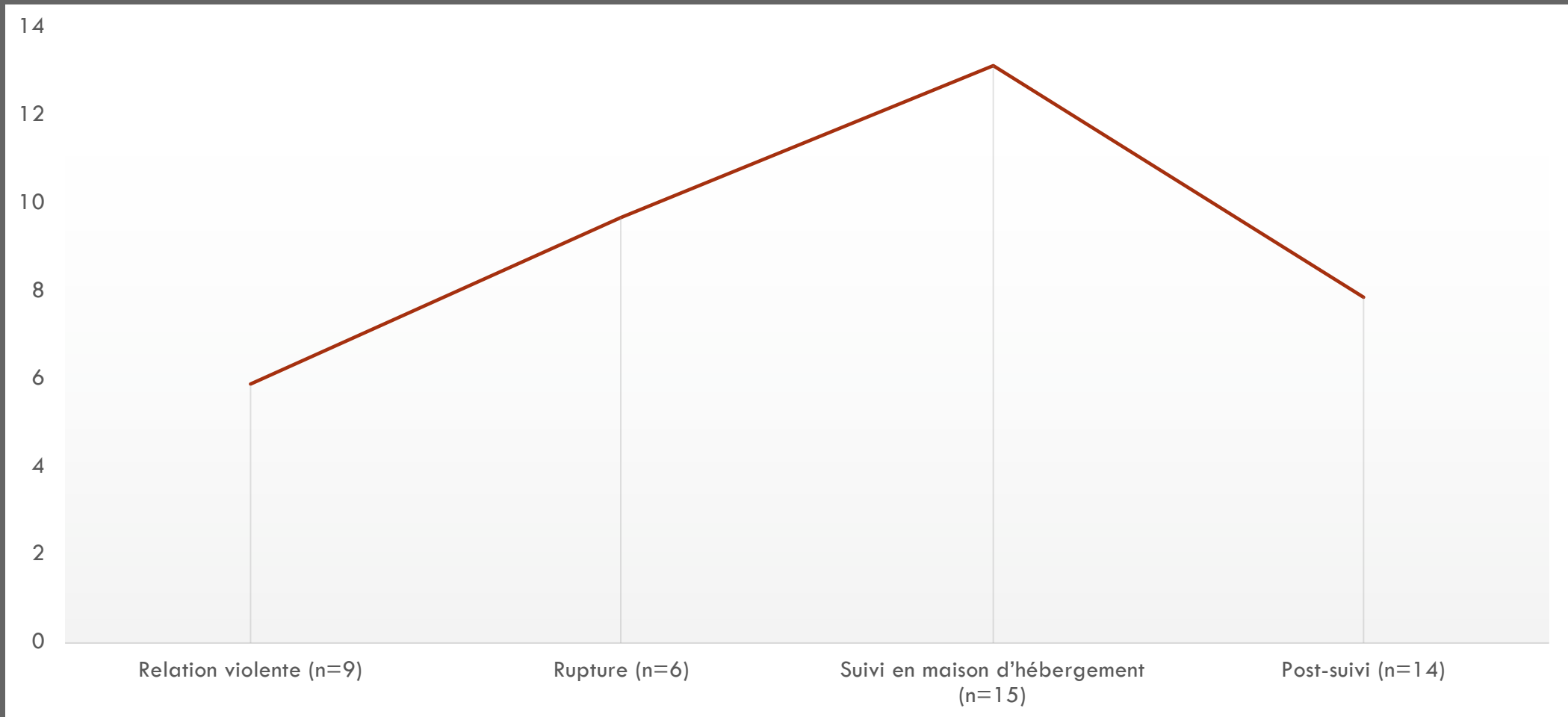
- Les actions du conjoint et de l'entourage forment les options accessibles aux femmes ainsi que leurs attentes.
- Par la suite, les options disponibles et les attentes des femmes déterminent leurs actions.



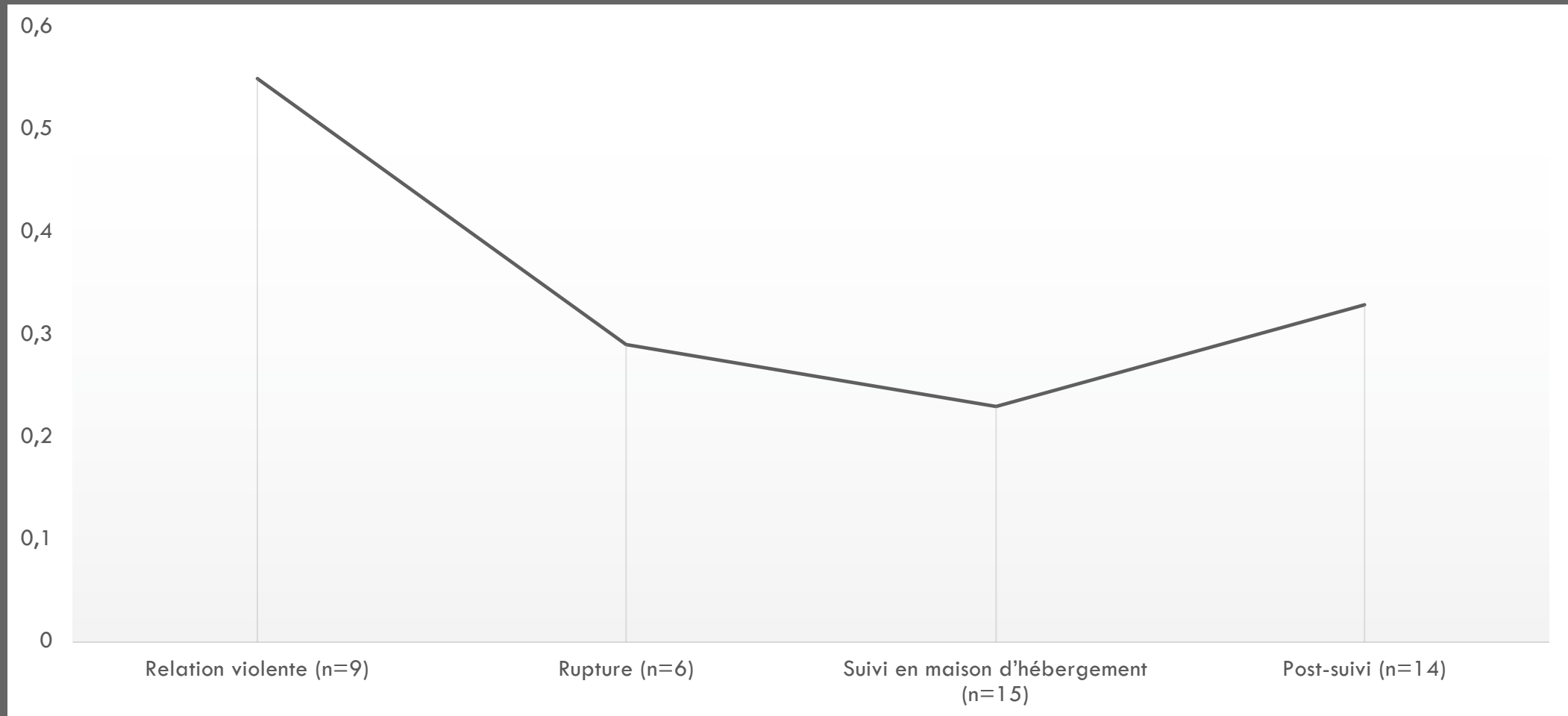
- Ces fins mécanismes sont intéressants, mais est-il possible d'avoir une vue d'ensemble sur les changements qui se produisent dans le réseau des femmes?

L'ÉVOLUTION GLOBALE DU RÉSEAU DES FEMMES

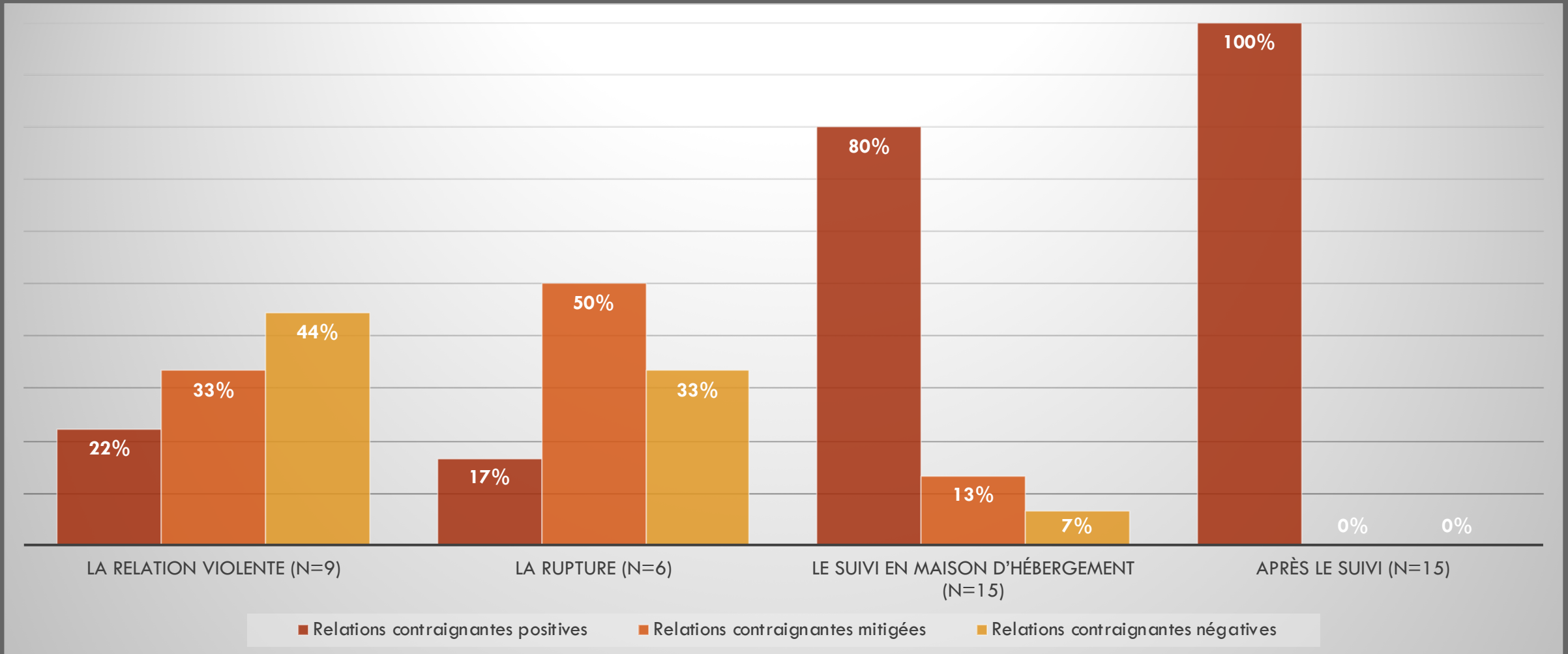
L'ÉVOLUTION DE LA TAILLE DU RÉSEAU DES FEMMES (NOLET, 2018)



L'ÉVOLUTION DE LA CONTRAINTE STRUCTURELLE DES FEMMES (NOLET, 2018)



L'ÉVOLUTION DE LA QUALITÉ DES RELATIONS LES PLUS IMPORTANTES DES FEMMES (NOLET, 2018)



CONCLUSIONS SUR L'ÉVOLUTION GLOBALE DU RÉSEAU DES FEMMES

- Avec leur passage en maison d'hébergement, les femmes augmentent le nombre et la diversité des options qui leur sont accessibles. Cette diversité s'amenuise lors du post-suivi.
- Les gens qui dominent leur réseau sont de plus en plus positifs.
- Le passage en maison d'hébergement semble donc déjà avoir des effets positifs sur le réseau des femmes, mais ces effets pourraient être encore plus prononcés.

LES INTERVENTIONS PERMETTANT
D'AMÉLIORER LE RÉSEAU SOCIAL
DES FEMMES VICTIMES DE
VIOLENCE CONJUGALE

AVERTISSEMENT

Les propositions suivantes reposent sur les résultats d'études antérieures mais le modèle est encore en développement et devra être testé. Elles sont néanmoins présentées ici de sorte à alimenter la discussion sur les solutions à cet enjeu important.

INTERVENIR... MAIS DANS QUEL BUT?

INTERVENIR DANS QUEL BUT?

Une possibilité, cohérente avec la problématique de violence conjugale, est de chercher à augmenter l'autonomie des femmes



Perte d'autonomie

(Pence et Paymar, 1993)

INTERVENIR DANS QUEL BUT?

Nécessité de voir
l'autonomie comme un
produit d'un contexte
relationnel.



Viser le
développement de
l'autonomie
relationnelle des
femmes

VISER LE DÉVELOPPEMENT DE L'AUTONOMIE RELATIONNELLE DES FEMMES

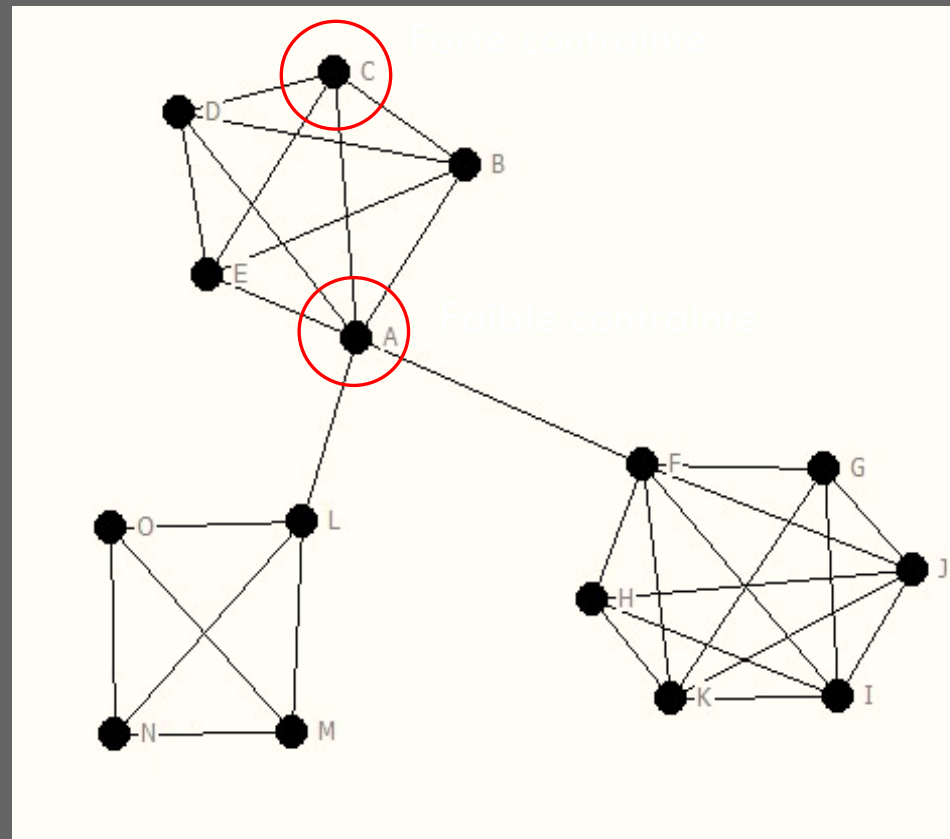
*L'autonomie relationnelle = un contexte dans lequel les personnes sont
libres de choisir parmi une diversité d'options.*

Disponibilité d'options diversifiées

Liberté de saisir les options
disponibles

AVOIR UN RÉSEAU ASSEZ GROS ET CONSTITUÉ DE PERSONNES QUI NE SONT PAS TOUTES EN LIEN LES UNES AVEC LES AUTRES (AKA FAIBLE CONTRAINTE STRUCTURELLE)

(Burt, 1992 ; 2005)



AVOIR UN RÉSEAU CONSTITUÉ DE PERSONNES QUI AGISSENT DE MANIÈRES À NOUS RENDRE AUTONOMES

(Oshana, 2006)

Les personnes autonomes ont un entourage qui agit de sorte à :

- respecter leurs décisions ;
- préserver leur sécurité ;
- ne pas les tenir responsables d'autrui ;
- ne pas les manipuler et ne pas les désinformer ;
- ne pas les maintenir dans la dépendance financière.

AVOIR DES ATTENTES POSITIVES À L'ÉGARD DES ACTIONS DES PERSONNES QUI CONSTITUENT NOTRE RÉSEAU

(Burt, 1992 ; 2005)

- À force d'interagir avec autrui, une personne peut s'attendre à certains comportements dans l'avenir.
- Si ses attentes sont positives, ses interactions à venir sont vues comme étant peu risquées.
- Si ses attentes sont négatives, ses interactions à venir sont vues comme étant risquées.

NÉCESSITÉ D'ORGANISER L'INTERVENTION CENTRÉE SUR LES RÉSEAUX AUTOUR D'UN BUT

- L'augmentation de l'autonomie relationnelle des femmes
(diversité des options + liberté de les saisir)
 - Par la diminution de la contrainte structurelle
 - Par l'amélioration des actions d'autrui
 - Par l'amélioration des attentes des femmes à l'égard d'autrui

LES ÉTAPES PROPOSÉES

Étape 1 : le pré-travail

Étape 2 : l'analyse du réseau des femmes et le choix des objectifs

Étape 3 : le choix des moyens à mettre en place et l'amélioration du réseau des femmes

ÉTAPE 1 : FAIRE UN « PRÉ-TRAVAIL »

- Expliquer et discuter les deux dimensions de l'autonomie relationnelle.
 - L'autonomie comme un contexte plutôt qu'une capacité.
 - Les femmes ont un impact sur ce contexte.
- Approfondir chacune des dimensions à partir de leur expérience.
 - Quel a été l'impact de la violence sur leur accès à des options?
 - À quelles réactions de leurs proches ont-elles été confrontées? Comment ces actions et celles de leur conjoint ont-elles influencé leur liberté?

ÉTAPE 2 : ANALYSER LE RÉSEAU DES FEMMES ET CHOISIR LES OBJECTIFS

- Analyser, avec les femmes, leur réseau social
 - Qui en fait partie?
 - Ces personnes font-elles toutes partie du même groupe?
 - Comment ces personnes agissent-elles?
 - Quelles sont leurs attentes à leur égard?
- Création d'une illustration au fur et à mesure
- Cibler les besoins relationnels découlant de cette évaluation
 - Les options disponibles leur suffisent-elles, en fonction de leurs besoins et objectifs personnels?
 - Aimeraient-elles améliorer leur accès à des options diversifiées?
 - Aimeraient-elles avoir des attentes plus positives à l'égard d'autrui / que les gens agissent de manière à susciter leurs attentes positives?

ÉTAPE 3 : CHOSIR LES MOYENS À METTRE EN PLACE ET AMÉLIORER LE RÉSEAU DES FEMMES

Objectif 1 : améliorer l'accès des femmes à des relations
diversifiées

- Référer à d'autres ressources
- Créer des opportunités de mise en relation à l'intérieur des services
- Créer des opportunités de mise en relation à l'extérieur des services
- Aider les femmes à reconnecter avec certains proches
 - Choix des proches (ex. à quelles réactions ont-elles été confrontées dans le passé?)
 - Soutien émotionnel et logistique

ÉTAPE 3 : AMÉLIORER LE RÉSEAU DES FEMMES

Objectif 2 : favoriser le développement d'attentes positives à l'égard d'autrui

- Aborder les actions posées par les membres du réseau des femmes.
- Identifier, avec les femmes, celles à l'égard de qui elles ont des attentes positives et négatives.
- Si les femmes souhaitent maintenir dans leur réseau des personnes à l'égard desquelles elles ont des attentes négatives, intervenir auprès d'elles.
 - Choix des personnes avec les femmes
 - Organisation des contacts auprès d'eux avec les femmes
 - Étapes du pré-travail , sensibilisation, référence, soutien

PRINCIPES DE BASE ET DÉRIVES À ÉVITER

Principe de base

La femme est experte de sa vie et de son vécu relationnel. Elle est la mieux placée pour identifier ses objectifs et le rythme avec lequel elle souhaite les atteindre.

Dérive à éviter

Il ne faut pas oublier de partir du point de vue, des intérêts, des besoins et des désirs des femmes – il ne faut pas donner plus de valeur à notre propre point de vue « d'experts » et/ou au point de vue des membres de leur réseau.

PRINCIPES DE BASE ET DÉRIVES À ÉVITER

Principe de base

La femme est experte de sa vie et de son vécu relationnel. Elle est la mieux placée pour identifier ses objectifs et le rythme avec lequel elle souhaite les atteindre.

Dérive à éviter

Il ne faut pas briser la confidentialité des informations données par les femmes lorsqu'une intervention est faite avec les proches.

DISCUSSIONS AUTOUR DE VIGNETTES

AVERTISSEMENT

Le contenu des diapositives suivantes vise à alimenter la discussion. À ce stade, il n'y a pas de « bonnes » réponses. Les intervenant.e.s intéressé.e.s par l'intervention centrée sur les réseaux devraient développer une telle pratique en collaboration avec leurs collègues.

CHRISTINE

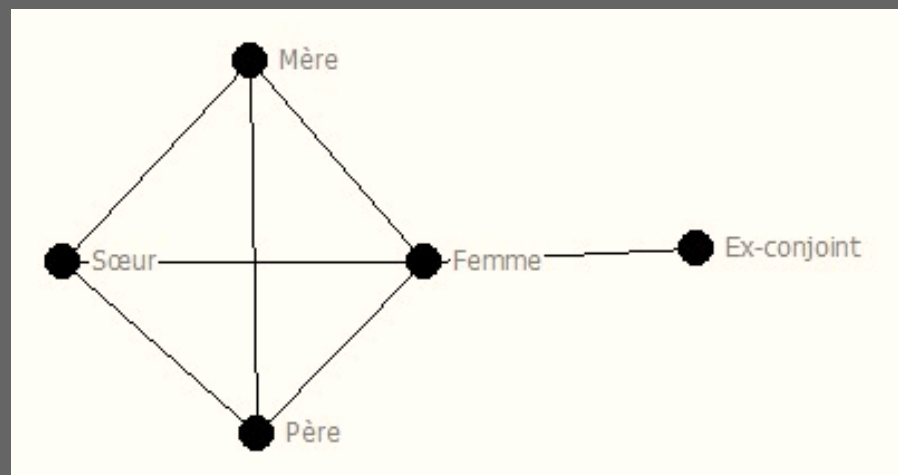
Vous êtes intervenant.e dans une maison d'hébergement. Dès vos premières rencontres de suivi avec Christine, vous avez discuté des relations et des différentes manières avec lesquelles nos relations peuvent nous rendre autonomes ou, au contraire, nous maintenir enfermées.

CHRISTINE

Lors de votre dernière rencontre avec elle, vous avez abordé le sujet de son réseau social. Vous avez fait une liste des personnes avec qui elle est en lien, et vous lui avez demandé, parmi ces personnes, qui était en contact avec qui.

CHRISTINE

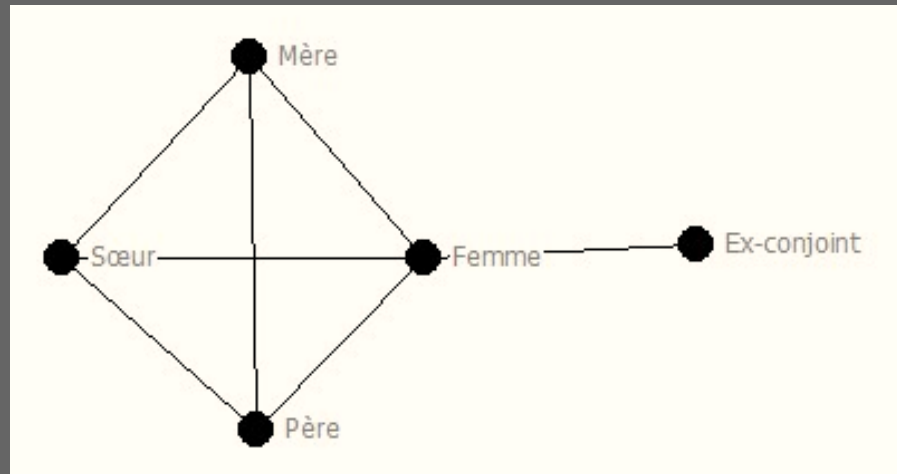
Ces informations vous ont permis de dessiner le schéma suivant :



En résumé, Christine est en lien avec son ex-conjoint, ainsi qu'avec des membres de sa famille, eux-mêmes tous en lien les uns avec les autres.

CHRISTINE

Vous avez convenu, avec Christine, d'approfondir le sujet lors de votre prochaine rencontre. Quels sont les thèmes que vous aimeriez aborder avec elle en priorité?



LOÏK

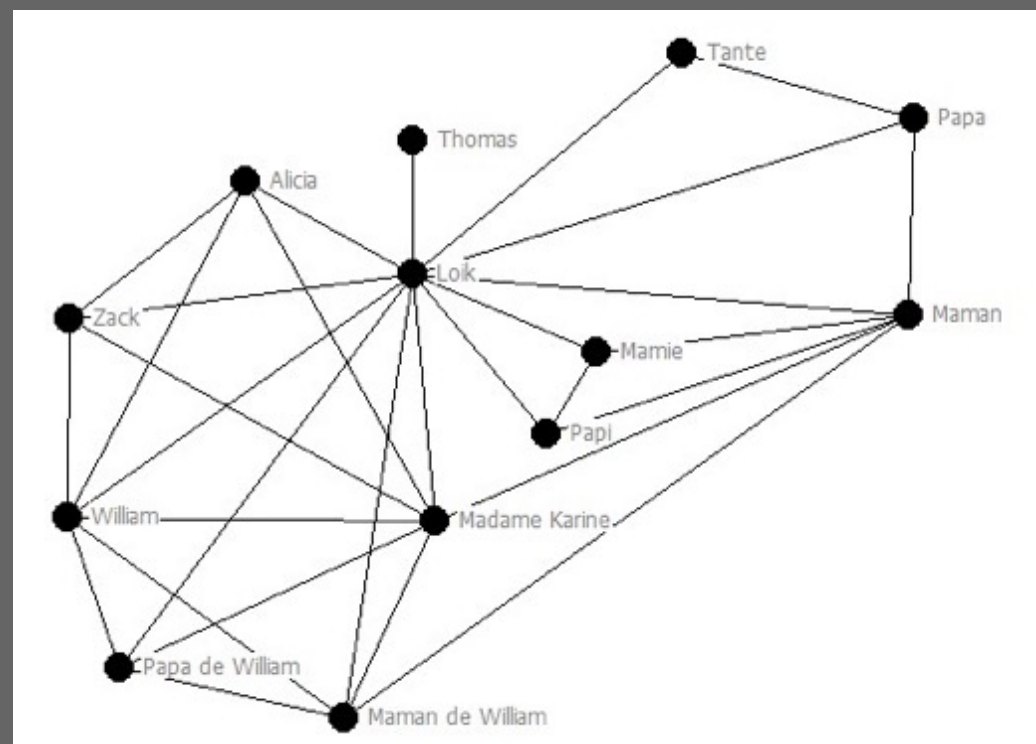
Vous êtes intervenant.e auprès d'enfants. Vous avez des rencontres régulières avec un garçon de 11 ans, Loïc, depuis près d'un an. Vous rencontrez aussi sa mère occasionnellement.

Lors de votre dernière rencontre avec Loïc, il vous a avoué être témoin de violence conjugale.

Que faites-vous?

LOÏK

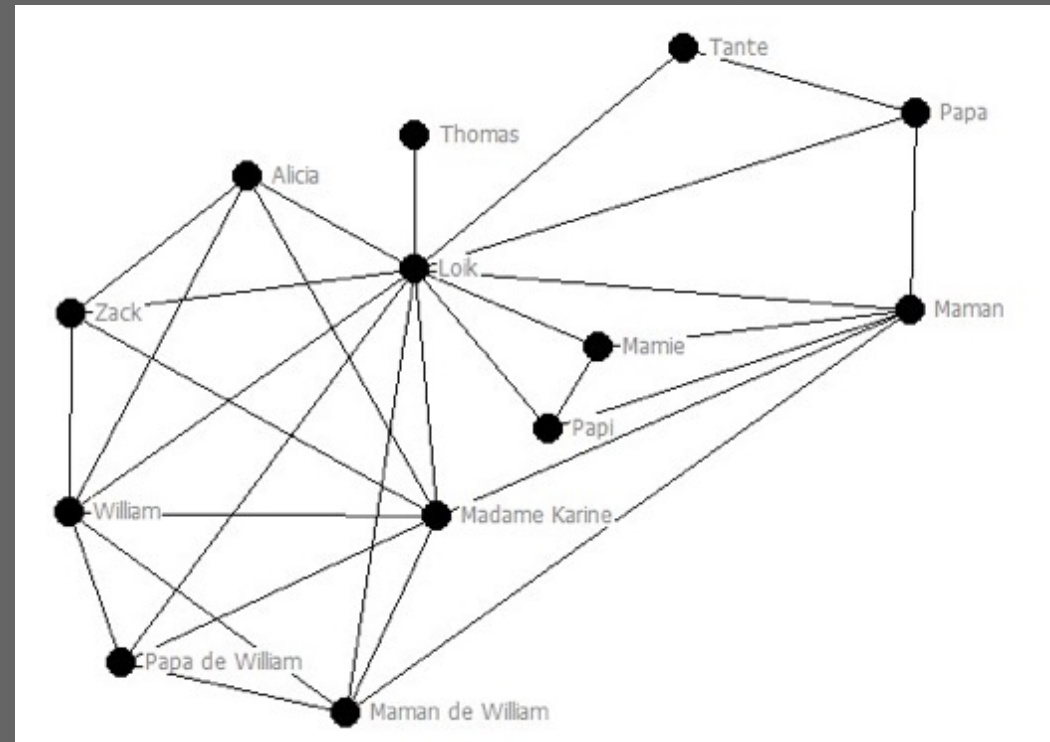
Lors d'une rencontre subséquente, vous proposez à Loïc de voir avec lui les autres personnes qui font partie de sa vie. Voici une illustration de son réseau social :



LOÏK

Quelles questions pourriez-vous vous poser en observant cette figure?

Quelles interventions les réponses vous inspirent-elles?



Pour me contacter :
anne-marie.nolet@umontreal.ca

RÉFÉRENCES

- Baker, P.L. (1997). And I went back: Battered Women's Negotiation of Choice, *Journal of Contemporary Ethnography*, 26(1), 55-74.
- Burt, R.S. (1992). *Structural holes: The social structure of competition*. Cambridge: Harvard University Press.
- Burt, R.S. (2005). *Brokerage and closure: an introduction to social capital*. Oxford; New York: Oxford University Press.
- Bybee, D. et Sullivan, C.M. (2005). Predicting re-victimization of battered women 3 years after exiting a shelter program, *American Journal of Community Psychology*, 36(1/2), 85-96.
- Coker, A.L., Smith, P.H., Thompson, M.P., McKeown, R.E. et Bethea, L. (2004). Social support protects against the negative effects of partner violence on mental health, *Journal of Women's Health & Gender-Based Medicine*, 11(5), 465-476.

RÉFÉRENCES

- Dobash R.E., Dobash, R., Wilson et Daly (1992). The Myth of Sexual Symmetry in Marital Violence, *Social Problem*, 39 (1), 71-91.
- Goodman, L.A., Banyard, V., Woulfe, J., Ash, S. et Mattern, G. (2016). Bringing a network-oriented approach to domestic violence services: A focus group exploration of promising practices, *Violence Against Women*, 22(1), 64-89.
- Goodman, L.A. et Smyth, K.F. (2011). A call for a social network-oriented approach to services for survivors of intimate partner violence, *Psychology of Violence*, 1(2), 79-92.
- Goodman, L.A., Dutton, M.A., Vankos, N. et Weinfurt, K. (2005). Women's Resources and Use of Strategies as Risk and Protective Factors for Reabuse Over Time, *Violence Against Women*, 11 (3), 311-336.
- Hoff, L.A. (1990). *Battered women as survivors*, London/New York: Routledge.

RÉFÉRENCES

- Hoyle, C. et Sanders, A. (2000). Police response to domestic violence : From victim choice to victim empowerment? *The British Journal of Criminology*, 41 (1), 14-36.
- Johnson, M.P. (1995). Patriarchal terrorism and common couple violence: Two forms of violence against women, *Journal of Marriage and Family*, 57(2), 283-294.
- Johnson, M.P. (2006). Conflict and Control: Gender Symmetry and Asymmetry in Domestic Violence, *Violence Against Women*, 12(11), 1003-1018.
- Johnson, M.P. (2008). *Intimate terrorism, violent resistance and situational couple violence*. Hanover: Northeastern University Press.
- Katerndahl, K., Burge, S., Ferrer, R., Becho, J. et Wood, R. (2013). Differences in social network structure and support among women in violent relationships, *Journal of Interpersonal Violence*, 28(9), 1948-1964.

RÉFÉRENCES

- Klein, R. (2012). *Responding to Intimate Violence Against Women: The Role of Informal Networks*, New York : Cambridge University Press.
- Knickmeyer, N., Levitt, H. and Horne, S.G. (2010). Putting on Sundry Best: The Silencing of Battered Women Within Christian Faith Communities, *Feminism & Psychology*, 20(1), 94-113.
- Landau, T. (1998). Synthèse des conclusions de recherches du ministère de la Justice du Canada sur la violence conjugale, Département de Justice Canada, repéré à http://publications.gc.ca/collections/collection_2011/jus/J3-8-1998-5-fra.pdf.
- Latta, R.E. et Goodman, L.A. (2011). Intervening in partner violence against women: a grounded theory exploration of informal network members' experiences, *The Counselling Psychologist*, 39 (7), 973-1023.
- Lempert, L.B. (1996). Women's strategies for survival: Developing agency in abusive relationships, *Journal of Family Violence*, 11(3), 262-289.

RÉFÉRENCES

- Levendosky, A.A., Bogat, G.A., Theran, S.A., Trotter, J.S., von Eye, A. et Davidson, W.S. (2004). The social networks of women experiencing domestic violence, *American Journal of Community Psychology*, 34(1/2), 95-109.
- Liang, B., Goodman, L., Tummala-Narra, P. et Weintraub, S. (2005). A theoretical framework for understanding help-seeking processes among survivors of intimate partner violence, *American Journal of Community Psychology*, 36(1/2), 71-84.
- Lyon, E., Lane, S. et Menard, A. (2008). *Meeting survivors' needs: A multi-state study of domestic violence shelter experiences, final report*, National Institute of Justice.
- Moe, A.M. (2007). Silenced voices and structured survival: Battered women's help-seeking. *Violence Against Women*, 13, 676-699.
- Naved, R.T., Azim, S., Bhuiya, A. et Persson, L.A. (2006). Physical violence by husbands: Magnitude, disclosure and help-seeking behavior of women in Bangladesh, *Social Science & Medicine*, 62, 2917-2929.

RÉFÉRENCES

- Netto, L.A., Vascondelos Moura, M.A., França Araujo, C.L., de Nascimento Souza, M.H. et Fernandes e Silva, G. (2017). Social support networks for women in situations of violence by an intimate partner, *Texto Contexto Enferm*, 26(2), 1-11.
- Nolet, A.-M. (2018). *L'autonomie relationnelle des femmes victimes de violence conjugale : une analyse de leur réseau social*, Thèse de doctorat inédite : Université de Montréal.
- Nolet, A.-M., Morselli, C. et Cousineau, M.-M. (sous presses). L'évolution du réseau social des femmes victimes de violence conjugale, *Criminologie*.
- Oshana, M. (2006). *Personal autonomy in society*, Burlington: Ashgate.
- Pence, E. et Paymar, M. (1993). *Education groups for men who batter: The Duluth model*. New York: Springer.
- Rose, L.E., Campbell, J. et Kub, J. (2000). The role of social support and family relationships in women's responses to battering, *Health Care for Women International*, 21(1), 27-39.

RÉFÉRENCES

- Tan, C., Basta, J., Sullivan, C.M. et Davidson II, W.S. (1995). The role of social support in the lives of women exiting domestic violence shelter: An experimental study, *Journal of Interpersonal Violence*, 10(4), 437-451.
- Thompson, M.P., Kaslow, N.J., Kingree, J.B., Rashid, A., Puett, R., Jacobs, D. et Matthews, A. (2000). Partner violence, social support, and distress among inner-city African American women. *American Journal of Community Psychology*, 28, 127-143.
- Trotter, J.L. et Allen, N.E. (2009). The good, the bad, and the ugly: Domestic violence survivor experiences with their informal social networks, *American Journal of Community Psychology*, 43, 221-231.
- Turgeon, J. (2003). Le point sur la violence conjugale, *Ressources et vous*, 8 (1).